

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 10

Rubrik: Portrait de l'artiste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

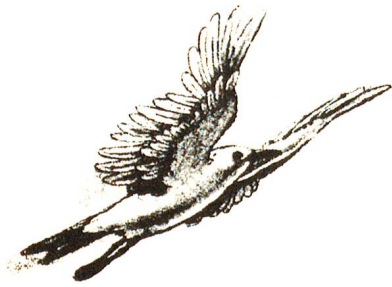
Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT DE L'ARTISTE

Bertrand Baumann

Pour retracer la personnalité, l'univers et l'œuvre de Monique Félix, j'ai préféré quitter les quatre murs sans âme de la salle de rédaction et m'isoler sur la terrasse d'un café de campagne. Peut-être voulais-je inconsciemment retrouver l'environnement et l'ambiance de son atelier, découvert la veille. Imaginez, à quelques minutes du centre de Lausanne, une vieille bâtisse, cachée au milieu d'un ensemble d'immenses arbres dont on ne compte plus les années. Monique habite au



deuxième étage, un appartement aux larges pièces, comme on n'en fait plus. Son atelier se prolonge par un grand balcon en pierre, presque de plain-pied avec les immenses frondaisons des arbres du parc, formant comme un écrin de verdure. C'est cette image que l'on retrouve dans les livres pour enfants réalisés par Monique Félix, qui en font une artiste renommée

A la découverte du monde étrange de Monique Félix

Evasion et angoisse

Pour illustrer ce numéro sur la torture, nous n'avons pas voulu sombrer dans les images-choc, pathétiques ou sanguinaires. Nous avons préféré le sensible et le non-dit. Nous avons trouvé en Monique Félix l'artiste qu'il nous fallait: ses œuvres expriment toute la fragilité de l'existence.

dans cette spécialité, bien au-delà de nos frontières. Les personnages de ses histoires sans paroles – presque toujours des petites filles – évoluent dans ces paysages-cocons, protégés par les forêts profondes et les montagnes environnantes. La curiosité humaine est néanmoins la plus forte. Un jour, les petites filles sages veulent s'évader, aller voir ce qu'il y a de l'autre côté de la montagne. Une fois sur l'autre versant, c'en est fini de l'innocence. L'idylle cède la place au fantastique, à l'inquiétant, à l'angoissant. «Ce scénario est en partie autobiographique», dit Monique Félix. «Enfant, lorsque j'habitais Bourg-St-Pierre ou le Col du Grand-St-Bernard, je voulais moi aussi voir jusqu'où allait le soleil lorsqu'il disparaissait derrière les montagnes». Mais, me direz-vous, quel rapport avec la torture? Cette disparition du soleil, dont on veut

Dessin de Monique Félix illustrant un récit du recueil de Christophe Gallaz, «Le chant du regard» (Ed. Ruckstuhl).



percer le mystère en franchissant les montagnes, m'a fait penser au mythe de la caverne de Platon et à sa leçon philosophique: toute vérité est souffrance. Ceux qui aujourd'hui doivent subir cette épreuve abjecte paient souvent ainsi

LES ŒUVRES DE MONIQUE FÉLIX

ÉDITIONS GALLIMARD

- *histoire d'une petite souris qui était enfermée dans un livre* (1980)
- *deuxième histoire d'une petite souris* (1983)
- dans la collection des livres de la nature:
- *le moucheron* (1981)
- *le crapaud* (1981)
- *la fourmière* (1983)
- dans la collection «découverte benjamin»:
- *La laine du mouton* (1985)
- dans la collection «la vie à belles dents»:
- *le mouvement* (1982)

ÉDITIONS 24 HEURES-JEUNESSE:

- *Jeux pour la pluie et le beau temps* (1981)
- *Histoires de châteaux, de nuages et d'escargots* (1981)
- *Miam miam, je cuisine mes petits plats* (1981)

ÉDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU:

- *L'arbre* (1982)

ÉDITIONS GRASSET:

- Coll. Monsieur Chat
- Coll. Lou:
- *la leçon de musique* (1983)
- *le déménagement* (1983)

ÉDITIONS DES TERREAUX

- *Les chants du regard* (1986)

ILLUSTRATION de textes de Christophe Gallaz



Son atelier s'ouvre sur les frondaisons du parc.

leur amour de la vérité et leur désir de s'évader d'une réalité en apparence trop sereine. Ce sentiment de douleur est sans doute le même que l'on retrouve dans certaines des illustrations réalisées par Monique Félix pour accompagner cinq récits de Christophe Gallaz, rassemblés sous le titre «Le chant du regard». Le dessin que nous reproduisons sur la page précédente, illustre le premier de ces récits, intitulé «l'apparition»: l'histoire d'un homme et d'une femme qui voyagent dans deux trains en sens inverse et, penchés l'un et l'autre à la fenêtre, se découvriront dans une intimité violente et presque charnelle mais trop fugitive pour qu'ils puissent s'approprier l'un l'autre. Monique Félix a rendu cet instant angoissant de la rencontre en allongeant à l'infini dans l'espace la profondeur des regards, comme si le temps, la fraction de seconde se décomposait à l'infini. Cet instant infini, le regard infini sont ceux de l'impuissance. C'est peut-être avec ce regard que le torturé fait face à son bourreau, dans l'attente du choc et de la souffrance: l'instant où plus rien ni personne ne peut l'aider, où il est seul

Monique Félix à sa planche de travail.



Monique Félix réalise un livre pour enfant. Le scénario est en partie autobiographique.

avec lui-même. Au fur et à mesure que les coups pleuvent, que les supplices se font plus raffinés, qu'il se sent parvenir aux limites de sa résistance, le torturé sent peut-être toute la profondeur de son être, tout l'infini de son existence mais aussi peut-être de sa force. Il y a aussi, dans la répétition des profils l'expression d'une impossibilité de sortir de soi-même: sans doute le supplicié ressent dans son for intérieur cette douleur permanente qu'il n'ose exprimer. Impossible pour lui de retrouver l'innocence, de s'évader une nouvelle fois. «La douleur commence», comme conclut Gallaz.

Monique Félix est également l'auteur d'un dessin destiné à Amnesty international, dessin que nous reproduisons en page de titre. Là encore, évasion et angoisse coexistent, mais dans un rapport inverse: l'angoisse de l'homme en cage précède son désir d'évasion. Cette dialectique de l'existence humaine a passionné des générations d'écrivains, de peintres, de musiciens.

Monique Félix vit cette déchirure dans ses illustrations de livres pour enfants et dans ses dessins pour adultes encore trop rares, qui parlent à nos consciences d'adultes. □



«Un jour, les petites filles sages veulent s'évader.»